

# LES NOUVEAUX INSTITUTS DE L'UNIVERSITÉ DE LIÈGE

LES INSTITUTS DE CHIMIE ET  
MÉTALLURGIE ET DU GÉNIE CIVIL  
EN COURS DE CONSTRUCTION

Une vue du chantier de l'Institut du Génie Civil. Les colonnes sont revêtues extérieurement d'un béton de Silex et Quartz blancs T. V. concassé 2/5 et Silex Roulé 0/2 fournis par les Carrières de l'Arbre Saint-Michel, à Mons-lez-Liège. Pour tous renseignements sur ces matériaux nouveaux, s'adresser à la dite Société.

Les voyageurs de la ligne Liège-Verviers, passant sur le Pont du Val Benoît, sur la Meuse, avant d'entrer dans la gare principale de Liège, peuvent voir depuis plusieurs mois un ensemble important en cours de construction le long du fleuve et destiné aux instituts techniques de l'Université de Liège.

Il nous a paru utile de recueillir les renseignements suivants pour nos lecteurs.

L'Université de Liège possède aux confins de la ville, le long de la Meuse, un domaine de plusieurs hectares qui fut l'ancienne abbaye du Val-Benoît et destiné à grouper les différents instituts techniques, les installations actuelles disséminées en différents points de Liège étant insuffisantes.

Malgré les arbres centenaires du Parc, le cadre est industriel par les charbonnages et les usines de Liège et de Seraing qui entourent la nouvelle cité-universitaire. Le premier Institut construit, en voie d'achèvement, est destiné à l'enseignement de la chimie et de la métallurgie. Dû au talent de Monsieur Puters, ingénieur-architecte, professeur à l'Université de Liège, il se présente en masses sombres et puissantes où dominent les parements en briques violettes.

Le deuxième Institut consacré à l'Enseignement du Génie civil est construit suivant les plans de l'architecte Jos. Moutschen, professeur à l'Académie des Beaux-Arts de Liège.

Sa distribution compacte donne un jeu de volumes irréguliers par suite des entrées sur angle. L'ossature est constituée moitié par une charpente métallique soudée enrobée, moitié par une superstructure en béton armé, elle est entièrement apparente et, pour les escaliers notamment, présente des solutions d'une certaine

hardiesse. Le parement extérieur du béton est obtenu par un béton de silex concassé des carrières de l'Arbre Saint-Michel, formant masse avec le béton et coulé dans des moules métalliques.

Les soubassements et les murs de façades sont revêtus de pierres de taille des Carrières de Sprimont et d'Anthisnes. Les parements sont en dalles simplement sciées. Les seuils et socles sont traités avec une extrême simplicité. Les murs des cours, en briques jaunes sablées de la Maison Kessels, proviennent des briqueteries de Petit Spauwen.

La simplicité de l'architecture de l'Institut du Génie Civil lui confère un caractère d'une certaine austérité bien en harmonie avec l'enseignements des mathématiques supérieures. Et cependant la tonalité claire des matériaux et la prédominance des verticales donnent à l'édifice un cachet monumental et nullement monotone.

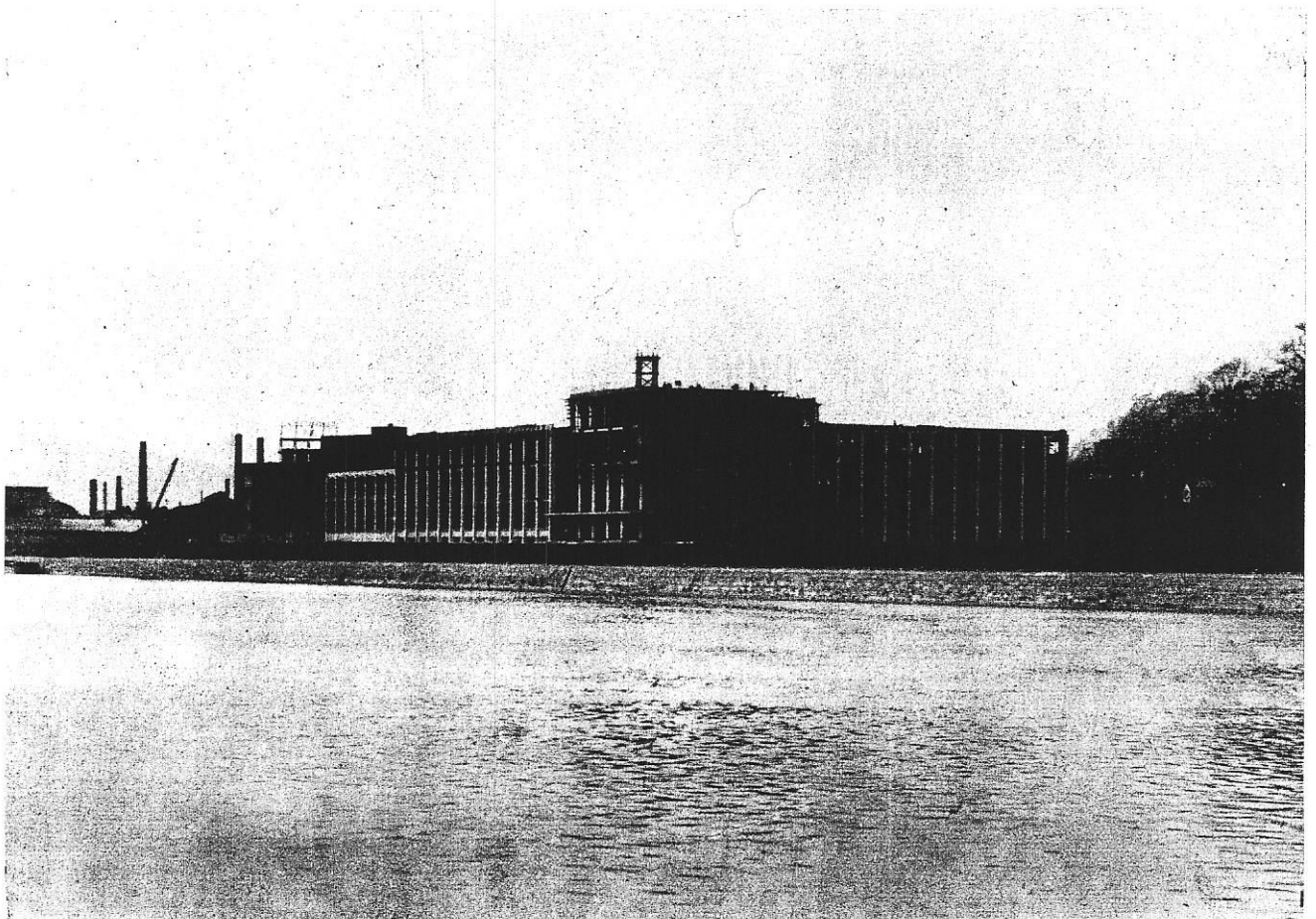
La photo que voici montre l'achèvement du gros œuvre de l'Institut du Génie Civil. Nous reviendrons sur cette importante construction dès son achèvement. Signalons dès à présent que les fondations ont été exécutées par la Société Frankignoul; la charpente métallique par la Société d'Ougrée-Marihaye, le gros œuvre par la société Bemat, laquelle est réputée pour le souci qu'elle porte à la réalisation intégrale du programme des bâtiments dont elle entreprend la construction.

Un troisième Institut pour l'enseignement de la mécanique et de la thermodynamique vient d'être entamé. La partie de ce bâtiment en cours d'exécution est destinée aux installations thermiques importantes que construit la société anonyme des Chaudronneries Brouhon et qui assureront le chauffage central et l'énergie des Instituts de chimie et du Génie civil.

La direction technique pour la construction de ces trois instituts est assurée par Monsieur Campus, ingénieur-professeur à l'Université de Liège et ses collaborateurs.

L'effort méthodique poursuivi par l'Université de Liège depuis plusieurs années pour doter son enseignement technique de l'outillage qu'il réclame, lui fait le plus grand honneur. Dès à présent on peut considérer les constructions en cours comme destinées à former un ensemble unique qui apparaîtra comme un élément important de la silhouette monumentale de Liège.

W. PUT.



La silhouette de l'Institut du Génie Civil au bord de la Meuse, vue du Pont du Val Benoît. Arch. Joseph Moutschen, à Liège.